

Ce que Macron a dans la tête...

mercredi 15 septembre 2021, par [Jacques COTTA](#)

A force d'entendre crier « au loup », plus personne ne prend garde lorsque le loup arrive ! C'est en gros ce qui se passe avec Emmanuel Macron dont la déclaration faite à Roubaix ce 14 septembre passe pratiquement inaperçue.

- *« Les policiers, les gendarmes, pour beaucoup de choses, bien souvent, Ils manquent de bras dans des situations d'urgence ou l'engagement pourrait être mieux sollicité. C'est pourquoi pour vous épauler dans vos missions une réserve opérationnelle de la police sera créée dotée de 30 000 réservistes. Quant à la réserve de la gendarmerie nationale qui, elle, existe déjà, elle accueillera 20 000 personnes supplémentaires ».*

Alors que le gouvernement se vante de faire des économies de bouts de chandelles sur l'école, l'hôpital, ou tout autre service public de première nécessité, voilà qu'il annonce le déblocage de « 500 millions pour clore le Beauvau de la sécurité ».

« *L'engagement des forces de police ou de gendarmerie mieux sollicitées* » dit le président de la république. Mais de quel engagement parle t'il ?

Emmanuel Macron a décidé de passer à l'offensive sur tous les plans. (**voir [ICI](#)**)

C'est ainsi qu'il pense pouvoir l'emporter dans huit mois. Et les forces qu'il crée doivent lui permettre d'avancer en matant toute résistance.

Après les « samedis de Gilets jaunes » ou les « samedis d'anti pass », après les différentes manifestations d'opposition à sa politique, le dispositif répressif qu'il met en place est en effet destiné à affronter les travailleurs, les jeunes, la France d'en bas opposée à sa politique, rappelée à Marseille, dont la destruction de l'éducation nationale à travers la destruction du statut des professeurs, du statut de la fonction publique.

Emmanuel Macron s'inscrit dans la lutte des classes. Il prépare la guerre et veut se donner les moyens, sur le terrain de la guerre, en renforçant son armée, de l'emporter. Mais les bataillons qui lui sont opposés sont majoritaires. Il s'agit de millions de salariés, d'ouvriers, de jeunes, de retraités. Majoritaires mais désorganisés. Là est le seul problème.

Jacques Cotta

Le 15 septembre 2021